

TRANSCRIPTION

Imaginez notre futur : bientôt, nous n'aurons plus besoin de marcher, nous nous déplacerons avec des appareils autonomes. Nous n'aurons plus besoin de faire le ménage, les robots le feront pour nous. Nous n'aurons plus besoin de voir nos amis, on pourra passer du temps avec eux via écrans interposés... Hélas ! Il ne s'agit pas de notre futur mais bien de notre présent ! Transposés dans l'avenir, puissance dix, tous ces objets connectés ne risquent-ils pas de nous rendre asociaux ?

Je vais peut-être un peu loin dans la réflexion, mais je pense que ces risques sont réels : les risques pour la santé d'abord, car à force de ne rien faire, on finit par grossir.

Les risques pour la vie sociale ensuite: avec des écrans partout, fini les relations sociales basées sur l'échange.

Et ce n'est pas tout: ces objets connectés enregistrent de nombreuses informations sur notre santé, nos habitudes de consommation, nos modes de vie, c'est-à-dire sur notre vie privée.

Que se passerait-il, par exemple, si vos résultats d'analyses médicales étaient accessibles à tous ou si votre présence à la maison était détectée ? On peut aussi s'interroger sur la possible évolution des objets connectés : seront-ils un jour directement reliés à notre cerveau ? Pourront-ils prévenir tous nos besoins avant même que nous ne les détections ? De façon générale, si les humains ne prennent plus aucune décision face à des machines qui préviennent tous leurs désirs, ne risque-t-on pas de devenir stupides ?

Morozov, écrivain et chercheur biélorusse, différencie bonne et mauvaise intelligence. Pour lui, la bonne intelligence serait celle qui nous laisse le contrôle de la situation et nous apporte des éléments pour nous aider à éviter les erreurs. Les technologies intelligentes ne devraient pas trouver les solutions pour nous : elles devraient nous aider à résoudre les problèmes.

Actuellement, les nouvelles technologies ne viennent pas nous aider, elles pensent pour nous et, pire encore, elles déterminent quels sont les comportements acceptables ou non. A mesure qu'elles deviennent plus intrusives, les technologies

intelligentes risquent de toucher à notre autonomie en supprimant des comportements que quelqu'un, quelque part, aura désignés comme indésirables.

Les fourchettes intelligentes nous informent que nous mangeons trop vite. Les brosses à dents intelligentes nous incitent à passer plus de temps à nous brosser les dents, etc. Le risque, c'est donc la perte d'autonomie et la pauvreté intellectuelle. N'est-ce pas en faisant des erreurs que nous nous améliorons ? N'est-ce pas en faisant des erreurs que nous innovons ? Tout artiste ou chercheur le sait : sans un espace protégé où l'erreur est possible, l'innovation cesserait d'exister. Voilà, tout est dit.